

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[35. Val-Richer, Vendredi 22 juin 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

35. Val-Richer, Vendredi 22 juin 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Littérature](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Théâtre](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-06-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4197, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

35 Val Richer, Vendredi 22 Juin 1853

C'est dommage que la réponse de M. de Nesselrode, à Waleski soit trop longue. Le

ton général en est très bon, et elle est très bonne, très effective, sur trois points essentiels, les Principautés, la protection des Chrétiens en général et votre adhésion à ce que les relations avec la Turquie soient une affaire Européenne. Vous prenez très bien sur ces trois points, avantage des concessions que vous avez faites, qui sont importantes et dont on n'a pas tenu un compte suffisant. La plus important à mon avis, c'est votre consentement à cette cause : " S'il survenait un conflit entre la sublime porte et l'une des parties contractantes les deux Etats ; avant de recourir à l'emploi de la force, devraient mettre les autres puissances en mesure de prévenir une pareille extrémité par les voies pacifiques. Je trouve presque que vous ne vous faites pas assez valoir de cette concession qui est, sinon un abandon, du moins un ajournement du droit de guerre ; ajournement qui n'a d'importance que pour vous seule Puissance, ou à peu près, qui ait avec la Porte des chances de guerre. Vous ne pourriez plus faire la guerre à la Porte qu'après examen et médiation de l'Europe. C'est beaucoup. Autre mérite de la pièce. Elle exprime, sur les rapports des Etats et la valeur des garanties diplomatiques, des idées plus élevées que celles qui sont maintenant à l'ordre du jour. Et aussi vrai qu'élevées, car il n'y a que les sots qui croient que la vérité se trouve terre à terre. La vérité est comme la lumière en haut.

Je persiste pourtant dans ma critique littéraire, qui est en même temps une critique de praticien ; la pièce est trop longue, ce qui en diminue l'effet. L'excellent est un peu noyé dans l'insignifiant.

10 heures

Mon fils qui m'arrive pour la journée a vu Chasseloup qui lui a de nouveau promis de m'amener à Paris du 25 au 27. Je commence à y compter. Grand plaisir. J'attends bien impatiemment les nouvelles de l'effet du bombardement. Quel massacre Je crains beaucoup les conséquences de l'affaire d'Hango. Les Anglais peuvent devenir bien violents. On me parle d'un emprunt de 750 millions Mais l'argent et prêt. Nous en avons à revendre. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 35. Val-Richer, Vendredi 22 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-06-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6679>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Richer - Vendredi 22 Juin 1855

4197

C'est dommage que la réponse de M^r de Nesselrode à Walatki soit trop longue. Le ton général en est très bon, et elle est très bonne, très effective sur trois points essentiels, les Principautés, la protection des Chrétiens en général et votre adhésion à ce que les relations avec la Turquie soient une affaire Européenne. Vous prenez très bien, sur ces trois points, avantage des concessions que vous avez faites, qui sont importantes et dont on ne peut tenir un compte suffisant. La plus importante, à mon avis, est votre consentement à cette clause : "S'il survient un conflit entre la Sublime Porte et l'une des parties contractantes, les deux États, avant de recourir à l'emploi de la force, devraient mettre les autres Puissances en mesure de prévenir une pareille extrême nuite par les voies pacifiques." Je trouve presque que vous ne vous faites pas assez valoir de cette concession qui est, sinon un abandon, du moins un

ajournement du trait de guerre; ajournement
qui n'a d'importance que pour vous, seule
Puissance, ou à peu près, qui ait avec la Porte
des chances de guerre. Vous ne pourriez plus
faire la guerre à la Porte qu'après un an ou de
médiation de l'Europe. C'est beaucoup.

Autre mérite de la pièce. Elle exprime,
sur les rapports des États et la valeur des
garanties diplomatiques, des idées plus élevées
que celles qui sont maintenant à l'ordre du
jour. Et aussi vraies qu'élevées, car il n'y a que
les États qui croient que la vérité se trouve
toute à terre. La vérité est comme la lumière,
en haut.

Je persiste pourtant dans ma critique
littéraire, qui est en même temps une critique
de praticien; la pièce est trop longue, et
qui en diminue l'effet. L'excellent est un peu
noyé dans l'indignifiant.

10 heures.

Mon fils qui m'arrive pour la journée à ou
Chambloup qui lui a de nouveau promis
de m'amener à Paris en 25 ou 27. Je

commence à y compter. Grand plaisir.

J'attends bien impatiemment les nouvelles
de l'effet du bombardement. Quel massacre!

Je crains beaucoup les conséquences de
l'affaire d'Ango. Les Anglais peuvent devenir
bien visés.

On ne parle d'un emprunt de 750 millions.
Mais l'argent est prêt. Nous en avons à
revendre.

Adieu, adieu.

